

INSTRUCTIONS POUR L'ÉLABORATION DES CARTES

I. Préparation des donnés

Les donnés linguistiques sont classifiés en classes de plus en plus détaillées selon la numération rationnelle (1.0, 1.1., 1.2, 1.2.1, 1.2.2...). L'emploi éventuel des lettres (A, B, C...) est destiné, de préférence, à la numération des cartes.

Les critères de classification sont deux: formel et sémantique. D'après le premier on rassemble dans la même classe tous les termes qui présentent des formes pareilles et ramenable à la même source: par exemple, dans la carte du 'chien', tous les termes qu'on peut ramener au latin *canem* et qui, par conséquent, forment une classe étymologique.

D'après le seconde critère on rassemble dans la même classe tous les termes qui présentent une motivation pareille: par exemple, dans la carte du 'ver luisant', tous les termes qu'on peut ramener au signifié 'lumière' et qui, par conséquent, forment une classe motivationnelle.

Sur la base du critère choisi comme fondamental, on aura respectivement des *cartes étymologiques* et des *cartes de motivations*.

On peut combiner les deux critères: les termes qui ont la même motivation peuvent être rangés en subclasses ayant la même étymologie de façon que les classes motivationnelles sont les genres et les classes étymologiques les espèces.

II. Préparation des cartes

Choix des symboles. Les symboles sont choisis sur la base de la classification en exploitant les propriétés iconiques du Répertoire.

Si les classes ne sont pas nombreuses, il convient de choisir les symboles selon le principe de la différenciation maximale. Dans chaque classe il faut que les symboles des subclasses soient tous du même type, par exemple tous linéaires ou tous géométriques.

De la même façon il faut choisir des symboles qui diffèrent par un ou deux traits pour représenter les termes avec des différences minimales.

Hiérarchie des symboles. Si les termes forment une hiérarchie, où des termes marqués sont dominés par un terme non-marqué, comme les dérivés et les altérés par rapport à leur base, les symboles aussi peuvent reproduire cette hiérarchie: par exemple, à la p. 3 de la brochure REPERTOIRE DE SYMBOLES, le cercle simple en tête de la file est non-marqué par rapport aux suivantes, qui ont un marquage croissant.

Emprunts et glissements de sens. On peut aussi mettre en évidence soit les emprunts soit les glissements de sens au moyen de la forme des symboles. On peut signaler les emprunts au moyen de la rotation du symbole, comme dans la première file à la p. 3. Pour le glissement de sens, c'est-à-dire les termes d'une espèce d'animaux ou de plantes qui indiquent une espèce différente, on peut employer les symboles géométriques secondaire, dont la forme très caractéristique reproduit la provenance hétérogène du terme.

Unica. Il convient à plus forte raison d'employer des symboles typologiquement différents pour les termes uniques et inexplicables: par exemple, les lettres romaines et grecques ou les chiffres numériques.

Variantes phonétiques. Si les variantes d'un terme sont nombreuses et n'ont pas d'importance, comme des variantes phonétiques très pareilles dans des dialectes voisins, il n'est pas nécessaire des les représenter. On les peut recouvrer dans les répertoires du Commentaire détaillé.

Dénominations complexes. Si les objets sont indiqués par deux termes, le déterminant et le déterminé, il y a plusieurs solutions selon les cas:

- (a) si le déterminé est fréquent et tout à fait prévisible, comme par exemple 'blé' et ses correspondants suivis du terme de provenance dans les dénominations du 'maïs', on pourra tenir compte du seul déterminant;
- (b) si, au contraire, le déterminé est varié et le déterminant est représenté par quelques termes prévisibles, on peut recourir au modificateurs (p. 26 de la brochure REPERTOIRE DE SYMBOLES) pour indiquer le déterminant en les superposant aux symboles qui indiquent le déterminé;
- (c) si soit le déterminant soit le déterminé sont variés et fréquents, alors il convient de placer dans une autre carte toutes les dénominations complexes indiquées par des symboles simples.

Élaboration de plusieurs cartes. Si soit les classes soit les termes sont fort nombreuses, on les peut distribuer dans plusieurs cartes, indiquées par les lettres A, B, C....

Les critères de distribution peuvent être diverses: on peut élaborer une carte étymologique et une carte de motivations, selon la nécessité; ou bien on peut séparer les dénominations complexes ou les types diverses des motivations et ainsi de suite. Si on veut garder l'homogénéité de la représentation, on peut employer les mêmes symboles dans les cartes différentes.

On peut élaborer aussi une carte complexe en combinant les données des deux (ou plusieurs) cartes, qui ont une affinité sémantique évidente, comme par exemple 'éclair' et 'foudre', pour montrer leurs rapports. En ce cas il s'agit d'une *carte structurelle*.

III. Présentation des symboles pour les cartes

Chaque symbole est indiqué par son nombre de code, qui est donné dans le Répertoire, suivi, éventuellement, de la rotation et du modificateur; après on indique les points, où les symboles seront placés, selon le nombre progressif. L'ordre de la présentation doit refléter, autant que possible, l'ordre des symboles donné dans le Répertoire.

Exemple: 10000 - 45 + 30010 -- 02.0/035,037; 07.1/021, 044-051, 103, 112...

On notera dans l'exemple cité dessus que les nombres des points d'enquête sont séparés par des virgules, mais quand les points sont trois ou plus de trois on place le premier et le dernier séparés par un trait d'union.

Les *réponses doubles* ne figurent pas dans les cartes, mais sont listées à la fin du Commentaire selon l'ordre progressif des points d'enquête. En ce qui concerne la préparation des cartes, il faut choisir la forme plus rare pour accentuer la diversité linguistique.

IV. Présentation de la Légende

La Légende de la carte n'est qu'une synthèse du Commentaire, où les termes sont associés aux symboles. Les termes qui figurent dans la carte sont listés selon la classification du Commentaire.

On indiquera d'abord la classe (le genre) et son contenu général et ensuite les subclasses (les espèces) avec le nombre du symbole choisi et le(s) terme(s) correspondant(s).

Example: 1.0 - Descendants du lat. *canem*

1.1 - fr. *chien*, it. *cane*...

1.2 ...

En ce qui concerne la graphie, on rappelle que les termes cités sont écrits en *italique* (ou soulignés pour ceux qui employent encore la dactylo), tandis que les formes en alphabet phonétique sont placées entre parenthèses carrées.